



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Daniel Prophete.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

quatre parties du monde sur ces corps entiers, mais inaminez, le mesme esprit qui inspira autrefois la vie au premier homme après l'avoir formé de terre, ces corps se leverent tout d'un coup, & parurent pleins de vie. Dieu voulut tracer ainsi devant ce Prophete un crayon de ce qui se fera un jour en la resurrection de nos corps; & comme dit saint Ambroise, il nous en a assuré nous-mesmes en la personne de son serviteur. Nous avons veu par les yeux de ce saint Prophete ce que nous verrons un jour nous-mesmes. Dieu voulut aussi nous faire comprendre par cette vision, que quelque desesperée que soit une ame qui a vieilli long-temps dans le peché, qui est semblable alors non seulement à un corps mort, mais à des os desséchez, il peut néanmoins quand il luy plaist la ressusciter, & la tirer comme du tombeau pour luy donner une nouvelle vie. Comme Dieu a tiré d'abord l'ame du neant de l'estre, il l'a tirée ensuite du neant du peché. Et cette seconde creation est encore plus admirable que la premiere. Car la premiere création n'a coûté à Dieu qu'une parole; au lieu que la seconde est le fruit de la mort, & le prix du sang d'un Dieu incarné.

Daniel Prophete. Dan. 2.

LE Prophete Daniel estoit de la race des Princes de ^{L'An} Juda, & fut emmené tout jeune en Babylone par ^{du M.} le Roy Nabuchodonosor. Il fut durant sa captivité ³³⁹⁸ mesme, tres-exact à observer la loy de Dieu, & il ne ^{Avant} voulut point manger des viandes que le Roy luy fai- ^{606.} soit servir de sa table. Malasar qui avoit soin de luy, d'Ananie, de Mizaël & d'Azarie, eut peur que s'il ne leur donnoit que des legumes comme ils l'en sup- ploient, ils ne devinssent plus maigres que les autres jeunes captifs, & qu'il n'irritast ainsi le Roy contre luy. Mais en ayant fait l'essay durant dix jours à la priere de Daniel, leurs visages se trouverent plus ^{Q.6} beaux.



L'An
du M
331.
Daniel
n'ayant
que 14.
ans.

beaux & plus gras que ceux des autres qui se nourrissoient des viandes les plus delicates. Dieu fit voir ainsi combien il aime l'abstinence qui vient de son ordre, & que ce ne sont pas proprement les viandes qui nourrissent, mais la benediction qu'il y donne. Dieu pour élever ce saint Prophete en gloire commença à le signaler comme il fit autrefois Joseph par l'interpretation d'un songe qui avoit épouvé le Roy. Mais il fit plus que Joseph, en ce qu'il luy découvrit non seulement l'interpretation du songe, mais le songe mesme. Nabuchodonosor avoit inutilement consulté tous les sages de son royaume. Ils luy avoient tous déclaré qu'il estoit impossible aux hommes de deviner ce qu'un autre homme avoit songé, & que tout ce qui se pouvoit faire estoit d'expliquer ce que les songes signifioient. C'est pourquoy ce Prince les condamna tous à la mort. Daniel ayant sceu ce cruel arrest pria qu'on le suspendist; & après avoir invoqué Dieu durant quelque temps avec Ananie, Misaël & Azarie, il vint se presenter devant le Roy, pour luy déclarer quel avoit esté son
son-

fonge. Il luy dit qu'il avoit veu une statuë extraordinairement grande dont la teste estoit d'or, la poitrine & les bras d'argent, le ventre & les cuiffes d'airain, les jambes de fer, & les pieds partie de fer, & partie de terre. Mais qu'une pierre arrachée d'une montagne sans que la main d'aucun homme y eust part, frappant la statuë par les pieds la brisa & la reduisit en poudre. Il luy dit encore, que la teste d'or de cette statuë marquoit son royaume: qu'après son royaume il en viendroit un autre d'argent qui seroit moindre que le sien; & qu'après ce second il en viendroit un troisiéme qui seroit d'airain, & qui seroit suivi d'un autre de fer qui briseroit tout. Nabuchodonosor admira Daniel jusqu'à le vouloir adorer, & l'éleva en grand honneur. Mais cet humble Prophe-te luy avoit déclaré d'abord que ce n'estoit que du ciel qu'il avoit receu cette lumiere. Et l'unique demande qu'il luy fit, fut d'honorer des marques de sa bienveillance Ananie, Misael, & Azarie; afin que comme ils avoient esté si prés d'estre tuez avec tous les sages de Babylone, & qu'ils l'avoient aidé à détourner ce malheur par leurs prieres, ils eussent part aussi à la gloire où ce Prince vouloit l'élever.

Les enfans dans la fournaise. Dan. 3.

LE Roy Nabuchodonosor ayant fait faire une ^{L'An} grande statuë d'or haute de soixante coudées & ^{du M.} large de six, commanda à tous ses sujets de l'adorer. ^{3417.} Quelques esprits malicieux ayant pris occasion de ^{Avant} cet Edit du Roy, d'observer les trois jeunes hommes ^{J. C.} Hebreux, Ananie, Misael & Azarie, dont la gran- ^{587.} de élévation leur déplaisoit, les accusèrent devant ^{Ces jeu-} le Roy de ce qu'ils n'adoroient point sa statuë comme ^{nes} tous ses autres sujets. Ce Prince fut fort irrité de ce ^{hom-} rapport: mais sa colere n'étonna point ces jeunes ^{mes} hommes, qui représenterent humblement au Roy, ^{ayant} que le Dieu qu'ils adoroient pourroit bien, s'il le ^{environ} vouloit, les tirer d'entre ses mains; mais que quand ^{3. ans.}

Q. 7

il